Alors il s'avança en marchant jour et nuit et en s'emparant des hommes et des animaux domestiques partout où il passait. Il arriva à Choang-ho¹) où il opéra sa jonction avec Mi-che ② et Pou-tchen ②. L'armée était bien nourrie; son courage était grand; quand elle fut à deux cents li des tentes de Ho-lou ②, elle marcha en ligne de bataille et arriva à la montagne Kin-ya²); la multitude des gens de Ho-lou ② se trouvait occupée à chasser; les soldats de (Sou) Ting-fang se donnèrent carrière et détruisirent le campement; ils firent prisonniers plusieurs myriades d'hommes; ils prirent des tambours, des guidons et des armes. Ho-lou ② s'enfuit et traversa la rivière I-li.

(Siao) Pe-ye s'arrêta à Ts'ien-ts'iuen 3).

Mi-che a arriva à I-li; les diverses hordes Tch'ou-yue et Tch'ou-mi vinrent toutes se soumettre à lui; il s'arrêta à Choang-ho. Ho-lou a avait auparavant chargé Pou-che tarkan de se fortifier avec des palissades pour combattre (en cet endroit). Mi-che la l'attaqua et le mit en déroute.

(Sou) Ting-fang poursuivit Ho-lou (3); il arriva jusqu'à la rivière Soei-che (rivière Tchou) et s'empara de tout son peuple. Ho-lou (3) et Tie-yun (3) voulurent se réfugier auprès de Chou-neou chad; arrivés à la ville de Sou-tou du royaume de Che (Tachkend), leurs chevaux refusèrent d'avancer et leurs gens furent affamés; prenant avec eux des objets précieux, ils entrèrent dans la ville pour y acheter des chevaux; le gouverneur de la ville, I-nie tarkan alla à leur rencontre, et, quand ils furent entrés, il les arrêta puis les envoya à (la capitale du) royaume de Che (Tachkend). A ce moment, Yuen-choang, fils de Mi-che (3), avec les soldats de (Siao) Se-ye, arriva et s'empara d'eux. Alors ils licencièrent les soldats de toutes les hordes; ils ouvrirent des routes et y établirent des relais; ils recueillirent les cadavres qui restaient exposés à la rosée; ils s'informèrent des souffrances des gens; ils rendirent au peuple tout ce dont Ho-lou (3) les avait dépouillés; les contrées d'occident furent pacifiées (4).

les astres, ainsi que les einq tribus Non-che-pe, vincent faire, leur soumission avec toute leur

multitude. Hoches s'enfait seul dans la direction de l'onest avec que ques centaines de caya-

most not) Cf. p. 34, n. 1. b andy serine and inamp tone for at hit wand now we doll ab smil

<sup>2)</sup> Cette montagne devait être près de Choang-ho et cette dernière localité elle même se trouvait peut-être dans la région de la Borotala; cf. p. 34, n. 1.

digiter 3) Cf. p. 34, n. 2. May at out ging wol all oup the y'n il simuse shot there was also

<sup>4)</sup> Voici comment la biographie de Sou Ting-fang (Kieou T'ang-chou, chap. LXXXIII) raconte ces événements: «L'année suivante (657), Sou Ting-fang fût promu au grade de grand administrateur général militaire et combattit encore contre Ho-lou ②; Jen Ya-siang et le Hoei-ho (Ouigour) P'o-juen étaient ses seconds. Passant par le nord du Kin chan (Altai) 金 山, il se dirigea sur la tribu des Tch'ou-mou-koen 底 木 昆 (à l'ouest des Karlouk, près de Tchougoutchak), et la battit complètement; le se-kin de cette tribu, Lai-tou-lou 其 俟 斤 姨 獨 禄, vint se soumettre avec son peuple qui comptait plus de dix mille tentes; (Sou) Ting-fang lui fit bon accueil et envoya mille de ses cavaliers (c. à d. des cavaliers de Lai-tou-lou) s'avancer jusque chez la tribu des Tou-k'i-che 突 騎 元. Ho-lou, se mettant à la tête d'une armée de près de cent mille hommes formée de la cavalerie du Hou-